382. Paris, Vendredi 22 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Politique (France), Politique (Internationale)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-05-22
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitEn écrivant ce matin, j’avais totalement oublié le vendredi. Je m’amende et je viens, Monsieur, vous donnez de mes nouvelles. Je vous remercie mille fois de votre lettre reçue dans ce moment.
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote1049, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

382. Paris, vendredi le 22 mai 1840
Midi

En écrivant ce matin, j'avais totalement oublié le vendredi. Je m'amende, et je viens Monsieur, vous donner de mes nouvelles. Je vous remercie mille fois de votre lettre reçue dans ce moment. Mon fils aussi m'écrit, je doute qu'il quitte Londres avant Mardi le 26, mais je ne le presse pas car je veux avant tout qu'il se ménage. On dit que Thiers a rapellé le duc d'Orléans. En effet, il n'y a rien à faire pour lui en Afrique. Il a prouvé, ce qu'on savait fort bien, qu'il est brave mais vraiment c'est une campagne manquée. Si on discute l'affaire des cendres de Napoléon j'irai surement à la Chambre. Les Poix sont bien tristes d'être arrivés trop tard ; ils s'en prennent presque à moi. Le fait est qu'ils comptent trop que mon intervention serait heureuse. Que savez-vous du roi de Prusse. Moi, je crois qu'il va finir. Lord Granville célèbrera probablement la fête de la Reine couché sur sa chaise longue. Il chargera Appony de faire les honneurs de son dîner. Adieu Monsieur, voilà une pauvre lettre. I can not help it Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 382. Paris, Vendredi 22 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-22.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/371

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 22 mai 1840
Heuremidi
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024